



Grenelle de l'Education : à quoi ressembleront les professeurs de demain?

18h02 , le 30 novembre 2020



Une classe le 2 novembre à Antibes (Côte d'Azur). (Sipa)

Redonner confiance. Ce sera l'un des axes du colloque scientifique, qui se déroulera mardi sur le thème "Quels professeurs au 21e siècle?" Cette journée-débat, qui s'inscrit dans le cadre du Grenelle de l'Education organisé par le ministère, permettra de réfléchir à l'avenir de la profession, à travers quatre thématiques : les nouvelles pratiques, la formation, les conditions de travail et le numérique, la gouvernance.

Faire évoluer le métier, pour Yann Algan, le doyen de l'Ecole d'affaires publiques de Sciences Po qui coorganise l'évènement, il s'agit, ni plus, ni moins, d'un "enjeu de civilisation", tant l'éducation a un impact politique (les citoyens instruits sont plus attachés à la démocratie), économique (une année supplémentaire d'enseignement conduit à une hausse du salaire de... 11%!) et social (En Europe, une année d'étude en plus diminue la probabilité des actes délictueux de 50%).

D'ores et déjà, le chercheur esquisse quelques pistes : "Pour les élèves, il faut favoriser des pratiques pédagogiques moins verticales et plus coopératives. Pour les professeurs, développer le collectif, les former davantage à la pédagogie et pas seulement aux connaissances disciplinaires".

Lire aussi - Qu'est-ce qu'un Grenelle?

Plus de travail en groupe, moins de prise de notes

Les études internationales démontrent qu'il existe de vraies marges de progrès. Dans les méthodes d'apprentissage : la France est un des pays de l'OCDE où les élèves sont les plus anxieux, travaillent le moins en groupe et passent le plus de temps à prendre des notes. En matière de formation : seuls 60% des enseignants français se sentent prêts pédagogiquement contre 89% en moyenne dans les autres pays. Un manque de préparation qu'ils ressentent particulièrement face à des élèves de niveau hétérogène. Et seuls 15% d'entre eux ont recours à des méthodes collaboratives (contre 50% dans l'ensemble des pays européens).

Lire aussi - Des Etats généraux pour booster le numérique à l'école

Concernant les conditions de travail : moins de la moitié des jeunes enseignants (46%) déclarent être "mentorés" par un professeur plus expérimenté ou le directeur de l'établissement quand la moyenne de l'OCDE dépasse les deux tiers (71%). L'évolution des modes de gouvernance enfin : en 2017, dans les écoles secondaires françaises, moins de 10% des décisions étaient prises au niveau local, contre plus de 40% dans l'OCDE. Autant d'éléments qui viendront nourrir le Grenelle de l'Education et, peut-être, les mesures qui seront annoncées ensuite, en février 2021.